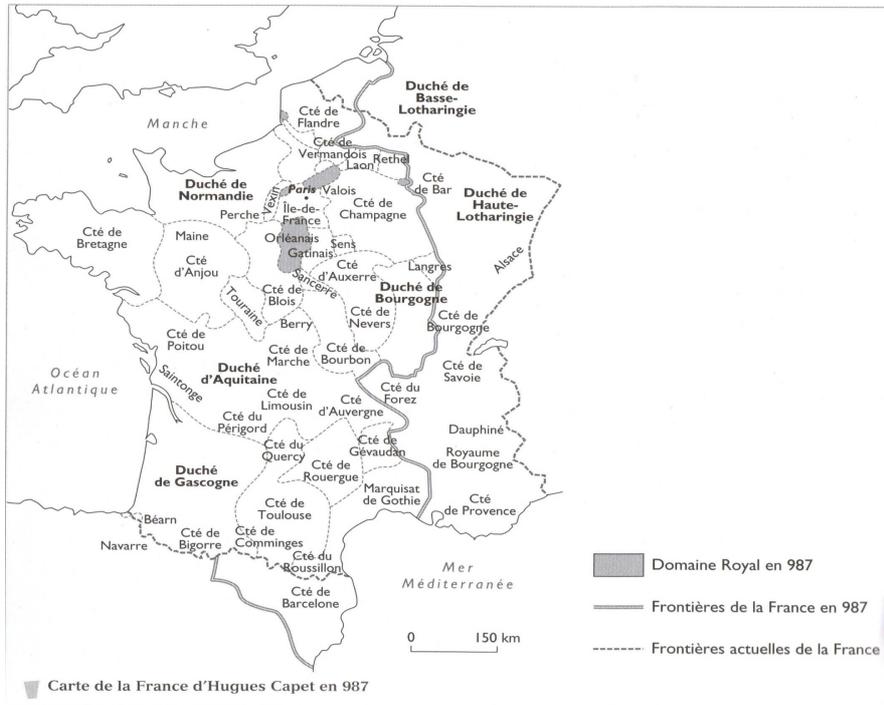


## L'EGLISE AU MOYEN AGE

### LE SYSTEME FEODAL

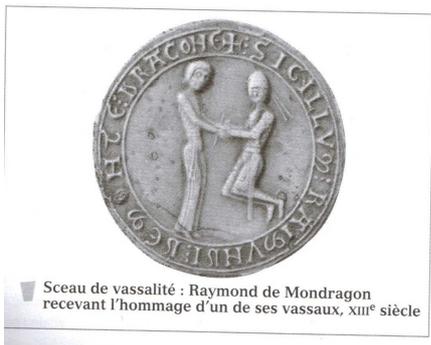
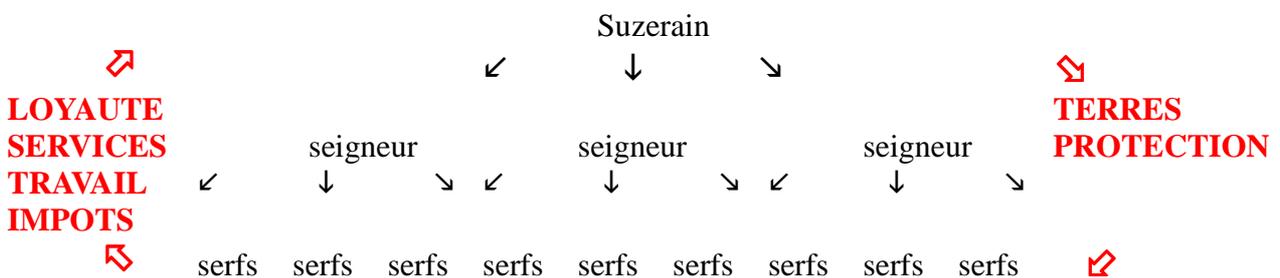
A la fin du Xème siècle (10ème), la France est divisée en de très nombreux fiefs comme les comtés et les duchés.



Les seigneurs ont de grands domaines, plus grands que le domaine royal.

Ils doivent fidélité à leur suzerain le Roi de France : ils sont ses vassaux.

Les seigneurs eux-même ont de nombreux vassaux. Ce système ne pyramide s'appelle le système féodal. Il durera des siècles.



## LA SOCIETE FEODALE

Pendant environ 10 siècles, la société en France a été divisée en trois catégories.

Les nobles administraient leur fief. Ils devaient aussi protéger l'Eglise et défendre leurs sujets contre les attaques.

Les gens d'Eglise priaient, célébraient les cérémonies comme les mariages ou les baptêmes et disaient la messe.

Les paysans cultivaient la terre. Parmi eux il y avait de nombreux serfs qui n'étaient pas libres : ils appartenaient au seigneur. Les commerçants et les artisans étaient également de la classe roturière : ce n'était pas des nobles.

L'évêque de Laon, Adalbéron, a décrit la société féodale en 1023. Il a montré comment les trois ordres de cette société se complétaient, chacun ayant besoin des deux autres.

« Dieu ordonne (aux clercs) d'enseigner à garder la vraie foi, et de plonger ceux qu'ils ont instruits dans l'eau sainte du baptême... Ils doivent donc veiller, s'abstenir de **bien** des aliments, prier sans cesse pour les misères du peuple et pour les leurs.

Les nobles sont les guerriers protecteurs des églises. Ils sont les défenseurs du peuple, des grands comme des petits, de tous enfin, et assurent du même coup leur propre sécurité.

L'autre classe est celle des serfs : cette race malheureuse ne possède rien qu'au prix de sa peine. Argent, vêtement, nourriture, les serfs fournissent tout à tout le monde ; pas un homme libre ne pourrait subsister sans les serfs... et le serf ne voit point la fin **de** ses larmes et de ses soupirs.

La maison de Dieu que l'on croit une est donc divisée en trois : les uns prient, les autres combattent, les autres enfin travaillent. Ces trois parties qui coexistent ne souffrent pas d'être disjointes ; les services rendus par l'une sont la condition des œuvres des deux autres ; chacune à son tour se charge de soulager l'ensemble. »

Adalbéron de Laon, évêque, 1023

## **L'EGLISE AU MOYEN-AGE**

### 1) L'Eglise dans la vie quotidienne

Au Moyen-Age, presque toute la population est chrétienne. Toute la vie est réglée par des fêtes et des cérémonies religieuses. (mariages, baptêmes, messes, jours fériés...)

Les institutions (écoles, hôpitaux, hospices...) sont tenus par des religieux.

L'Eglise est si importante que toutes les classes de la société suivent ses règles.

Magellan p 82-83

### 2) L'Eglise et ses constructions

lexique :

**église/cathédrale** : lieux de culte et de prière où l'on célèbre la religion catholique (les messes, les mariages...)

**monastère/ abbaye** : lieux de vie, de travail et de prière des religieux

Pendant tout le Moyen-Age, on construit de nombreuses églises.

L'Eglise pouvait se permettre toutes ces constructions car elle est très puissante et très riche grâce aux impôts qu'elle fait payer à tous.

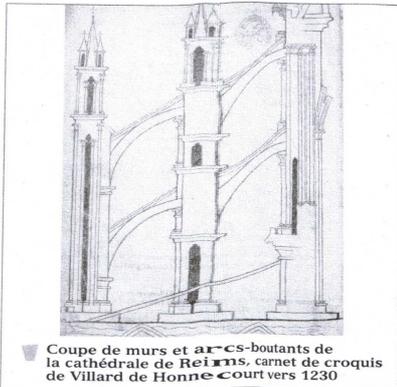
### Les cathédrales

Suger était abbé de Saint-Denis au XIIème siècle (12ème). IL voulait que les églises deviennent des lieux de beauté et de lumière pour célébrer la gloire de l'Eglise.

« Ce qui m'a paru juste, c'est que tout ce qu'il y a de plus précieux doit servir, par-dessus tout, à la célébration de la sainte Eucharistie. »

▼ Déclaration attribuée à Suger, abbé du monastère royal de Saint-Denis, vers 1081-1151

A cette époque, le style gothique, léger et élégant, remplace le style roman. (Magellan p 84 et 85)  
Les chantiers des cathédrales, très longs et coûteux, occupaient de nombreux artisans.



▼ Coupe de murs et arcs-boutants de la cathédrale de Reims, carnet de croquis de Villard de Honne court vers 1230

### 3) L'Eglise influence les affrontements et les échanges : les croisades

#### – les pèlerinages

On marchait pour Dieu fréquemment aux XIème et XIIèmes siècles.

On accomplissait un pèlerinage pour le salut de son âme, demander la réalisation d'un voeu ou remercier dieu. C'est un voyage long, difficile et dangereux. Le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle est un des pèlerinages de la foi chrétienne.

Voir fiche 7 Marcher pour dieu les pèlerins  
et doc p85 Magellan ( vitrail)

## Fiche n° 7 « Marcher pour Dieu, les pèlerins »

### Le pèlerin.

« Le bourdon, ou bâton de marche, est le véritable compagnon du pèlerin. Il l'aide à se défendre contre les loups, les chiens et les hommes.

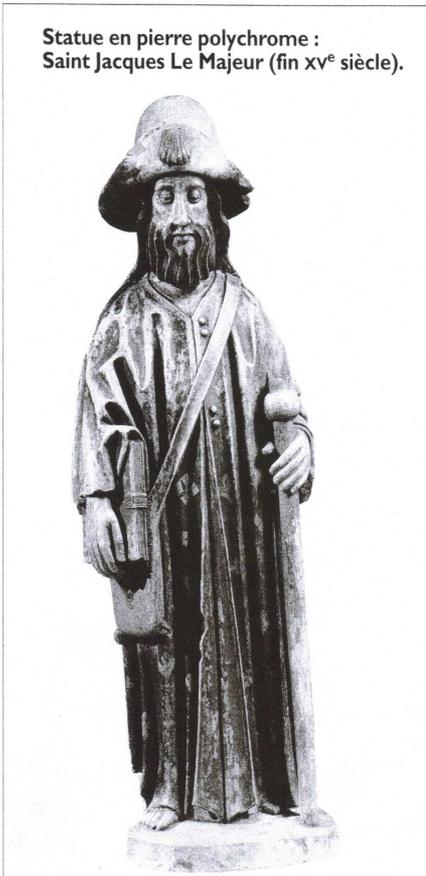
La mallette est la sacoche portée en bandoulière par le pèlerin. Elle est en peau de bête et contient les provisions.

La pèlerine est une cape ample, qui enveloppe le voyageur jusqu'aux chevilles, et le chapeau à bords larges est orné de la coquille de saint Jacques qui devient au XII<sup>e</sup> siècle l'insigne distinctif du « jacquet ».

Ramassée sur la plage ou achetée dans une boutique à Compostelle, elle constitue, au retour de son expédition, la preuve de la réalité du voyage. »

Texte anonyme.

Statue en pierre polychrome :  
Saint Jacques Le Majeur (fin XV<sup>e</sup> siècle).



© G. Dagli Orti.

– les croisades

texte 1 p 98 Magellan

A la fin du XI<sup>e</sup> siècle, à l'appel du pape, des seigneurs et des chevaliers français ont entrepris une croisade pour venir en aide aux chrétiens du Proche-Orient.

La ville de Jérusalem, où se trouve le tombeau de Jésus, était menacée par les musulmans qui voulaient la conquérir.

Voir carte « les affrontements et les échanges »